

ON A VU AU PASINO

I Muvrini, les jardiniers de la paix

Dans *Terre des hommes*, Antoine de Saint-Exupéry écrivait qu'il y avait des jardiniers pour les roses, mais pas pour les humains.

Jean-François Bernardini, le chanteur du groupe I Muvrini, n'a pas manqué de le rappeler en ouvrant le concert donné hier soir dans un Pasino archi-comble.

Et de se présenter ainsi que ses camarades comme des jardiniers de la paix, des porteurs d'espoir et de fraternité. "*C'est une fête*, a-t-il ajouté, *de retrouver une salle pleine et c'est un cadeau qui ne s'achète pas*". Entouré de ses musiciens et de son frère, Jean-François a voulu dédier son concert à son ami corse Vincent qui a fêté en février dernier ses 101 ans. "*Il est devenu pour nous un père d'adoption et nous pensons à lui*". On a d'ailleurs entendu la voix de Vincent lors d'une chanson. Bien sûr, il y a eu les publi-

mes chansons du groupe en langue corse, avec des incursions amicales dans l'univers tzigane ou africain. Une violoniste virtuose a enchanté le public parmi lequel Isabelle, originaire de Corse, pour qui le groupe I Muvrini représente la terre de toutes les chansons de la liberté.

Si de nombreux chanteurs, quand ils s'expriment sur scène, alignent des banalités, avec I Muvrini, il en est autrement. Leur propos qui tend vers un idéal d'humanisme est également de portée universelle.

Enchaînant leurs succès d'autrefois et quelques nouveautés de leur dernier album, I Muvrini, avec un son parfait et un jeu de lumières subtil, a fait voyager les gens. Ce fut beau, admirablement chanté: une leçon de musique, d'art et de fraternité. Puissante et inoubliable.

Jean-Rémi BARLAND